

Les croix d'Aubière



La croix de l'Arbre

Pierre Bourcheix

Les croix d'Aubière

Elles parsèment le territoire de notre commune, elles sont de mission ou de rogations, de chemin, de carrefour ou de limites, mémoriales ou de pèlerinage. Depuis que les processions ont disparu de nos habitudes religieuses, elles ont déserté nos mémoires. Elles sont devenues presque invisibles.

La croix de l'église

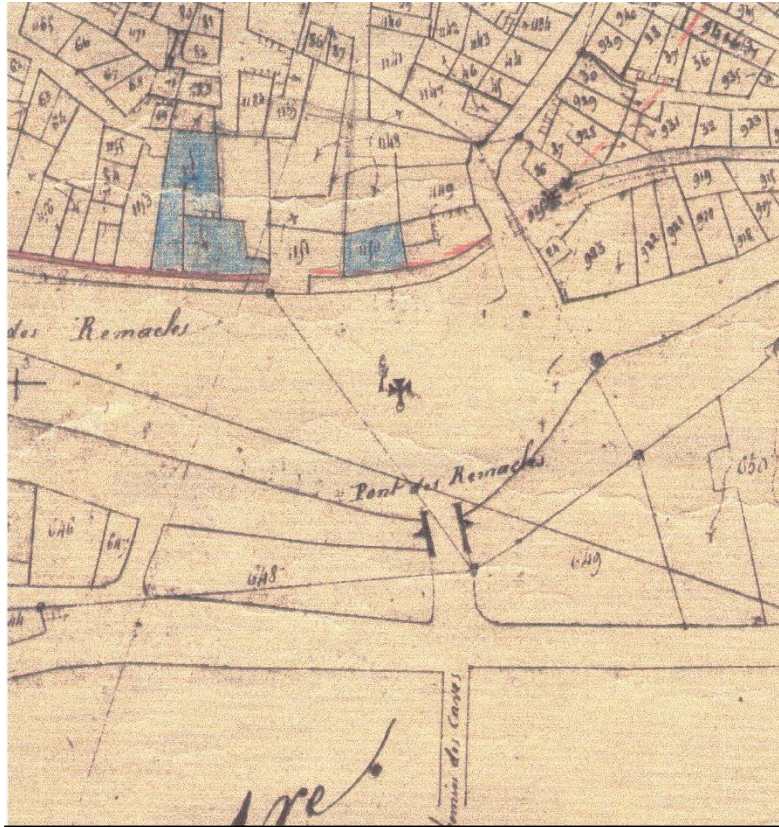
Puisque ces croix symbolisent l'acte de foi de la communauté chrétienne, pourquoi ne pas commencer notre inventaire des croix par celle qui se situe tout près de l'église.



Elle est située contre la façade nord de l'église, place de la Libération, qui fut la première place publique, puis place de la Halle ou place de l'église. Autour de cette dernière ou plus exactement de celle qui l'a précédée se trouvait le premier cimetière. Il n'était pas étonnant que l'on y ait érigé une croix. Celle-ci, en pierre de Volvic, est restée proche de l'église après le déplacement du cimetière, rue Saint-Antoine à la fin du XVII^{ème} siècle, et après la reconstruction de cet édifice en 1855.

La croix des Ramacles

Les Aubiérais, au bout de leur entêtement, sont devenus propriétaires de la place des Ramacles, et par eux, la Commune, au détriment de la famille de Provençères. Lors du premier quart du XIX^{ème} siècle, on érigea une croix en pierre de Volvic à l'emplacement des fourches patibulaires, au bord du chemin allant de la porte des Ramacles (au bout de la rue Voltaire) au pont des Ramacles (au pied de la rue des Grandes Caves).



Plan cadastral de 1831 (Archives départementales du Puy-de-Dôme).

Au plus fort d'une période anticléricale, sous l'administration du maire Michel Roche-Chaduc, des vandales mirent à bas la croix et la brisèrent en plusieurs morceaux, dans la nuit du 18 au 19 août 1879. Des paroissiens s'emparèrent des débris dans l'espoir devenu vain de la reconstruire. Un des morceaux est aujourd'hui encore visible, scellé sur le toit d'une grange (photo ci-dessous).



La croix Cournol

Je l'appelle ainsi parce qu'elle a été offerte par Marie Cournol, en 1830. Elle est aussi en pierre de Volvic. C'est une croix votive plantée à l'origine dans le cimetière Saint-Roch. Elle fut déplacée dans le cimetière actuel au moment du transfert des sépultures vers 1846.



La croix Saint-Antoine

Un siècle plus tôt, le premier consul de la paroisse d'Aubière, Antoine Janon, et son épouse Antonia Arnaud, offraient une croix en Volvic, en l'honneur de leur saint patron, Antoine. Elle a été érigée en 1738, au-delà des murs, à l'angle de la rue du 4-septembre et de la rue Saint-Antoine, qui lui doit son nom.



La croix de la Peyre ou des Plantades

Seuls ceux qui ont participé aux dernières processions des Rogations pourraient s'en souvenir. Elle était plantée au bord du chemin des Plantades, au milieu des vignes. Entièrement en pierre de Volvic, elle disparaissait au milieu des ronces et des broussailles, quand un projet de lotissement l'a sortie de l'oubli et, peut-être, de la destruction.

Peu de temps après les quelques photos que j'ai pu en faire *in situ*, elle fut récupérée par les services municipaux d'Aubière. Sera-t-elle un jour réimplantée au bord de ce chemin des Plantades ?...

Sur le cadastre napoléonien de 1831, elle est signalée sous le nom de Croix de la Peyre.



La croix Saint-Roch

Après le passage de l'épidémie de *suette miliaire*, au printemps 1874, on parle alors de dizaines de morts, et on érige une croix rue Vercingétorix, face à l'église. Elle porte l'inscription suivante : « *En l'honneur de Saint Roch, par la reconnaissance des habitants d'Aubière, après l'épidémie qui en l'année 1874 désola la paroisse : Mgr Ferron a accordé 40 jours d'indulgence aux fidèles qui prieront devant cette croix* ». On déplora finalement 19 décès.



La croix du Ventadour

On parle d'elle dès le XVII^{ème} siècle dans certains actes notariés. Je l'imagine à l'époque à l'angle de la rue des Foisses et de la rue Pasteur, même si elle est de l'autre côté depuis des lustres. Elle est mise en valeur au milieu d'un petit square aujourd'hui.



La croix de l'Arbre

Plus qu'une croix, c'est un terroir où poussait la vigne. Sous cette dernière, nos ancêtres avaient creusé des caves : les caves de la croix de l'Arbre.

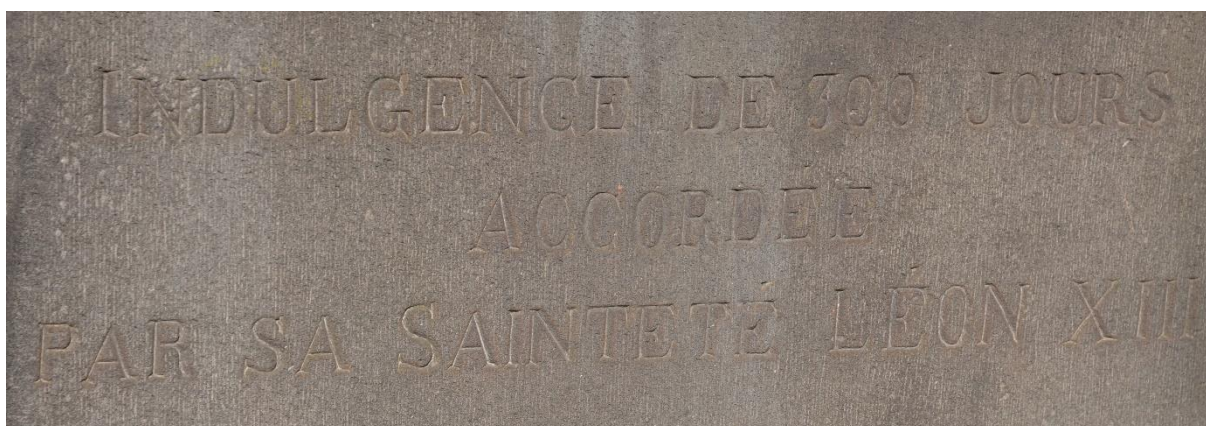
Tout un pan de caves a disparu, à droite en montant la rue Pasteur. Si les vignes ont été remplacées plus ou moins par des constructions, les caves du côté gauche subsistent toujours.

La croix est présente depuis le XVII^{ème} siècle.



La croix de la Razoux ou croix de la Serre

Croix d'indulgence, érigée sur le terroir de la Razoux, entre le Mirondet et le Mas.



Indulgence de 300 jours accordée par sa Sainteté Léon XIII, pape de 1878 à 1903.

Une croix existait avant cette croix d'indulgence dite de la Razoux, du terroir sur lequel elle est plantée. Cette croix s'appelait [Croix de la Serre](#) (voir Cadastre de 1831).

La croix de la Bezou

Il faut monter jusqu'au sommet de la rue du Prat et à l'angle avec la rue des Réservoirs pour l'apercevoir. Elle est sur le chemin des Rogations, sur un terroir de vignobles.



La croix de la Bade

Cette croix de chemin est située à l'intersection du chemin de la Bade (rue de Pérignat) et du chemin des Réservoirs qui traversait autrefois le vignoble du Puy.



Ce sont les seules croix que j'ai recensées à ce jour, mais nos ancêtres en comptaient certainement plus.

Crédits photos : Pierre Bourcheix.

© - Pierre Bourcheix, 2025, 2026.